

LES INROCKUPTIBLES

Mercredi 28 mars 2012

Langueurs océanes

La chanteuse Camille interprète Ellida, héroïne hantée d'une des pièces les plus attachantes, mais aussi les plus énigmatiques, d'Ibsen.

La mer envahit les Bouffes du Nord. Sur le plateau transformé en bassin, les comédiens ont les pieds dans l'eau. Ce liquide stagnant matérialise la présence envahissante de la mer ; une mer plutôt mentale, une obsession même qui se répand partout et contamine l'atmosphère.

Dans ce texte à l'étrange force poétique, Ibsen oscille à la lisière du conte et du naturalisme. Ellida Wangel est-elle un personnage mythique, une sirène qui ne supporte pas de vivre sur la terre ferme, ou simplement une femme tourmentée par le souvenir d'un premier amour ? Elle semble en tout cas irrésistiblement appelée par la mer où elle se baigne tous les jours, été comme hiver. D'où ce surnom qu'on lui a donné de Dame de la mer. Wangel, médecin de district, l'a épousée en secondes noces après avoir perdu sa femme. Depuis la mort en bas âge de leur unique enfant, Ellida est hantée

par le souvenir de celui à qui elle s'est fiancée autrefois, un marin finlandais.

Comme souvent chez Ibsen, le passé remonte lentement, par touches successives, comme des vagues. Face à Didier Flamand (Wangel), la chanteuse Camille interprète cette héroïne envoûtée avec une retenue toute simple. Droite, souvent immobile, elle semble flotter à la lisière de deux mondes. Parfois elle chante d'une voix qui ajoute encore à l'étrangeté du personnage. La mise en scène de Claude Baqué installe une atmosphère oppressante où percent des lueurs enjouées ; comme un ciel nuageux troué d'éclaircies, présages d'une libération possible. **Hugues Le Tanneur**

La Dame de la mer d'Henrik Ibsen, mise en scène Claude Baqué, avec Marion Bottollier, Camille, Ophélie Clavie, Didier Flamand, Nicolas Martel, Nicolas Maury, Nicolas Struve, le 28 mars à Bourgoin-Jallieu (38), le 30 à Chelles (77)